

désespérance. Il fausse le jugement, et cette saine appréciation des conditions de l'existence, telle qu'elle doit être comprise et que la Religion nous la fait concevoir. Ce goût des choses futiles qu'il développe rend de plus en plus difficile la lecture des œuvres sérieuses dont on pourrait retirer quelque fruit, et qui satisferaient l'intelligence et le cœur.

Mais il est un autre danger ; le feuilleton, surtout lorsqu'il nous vient de France, attaque fréquemment la religion, la famille, et se livre, au mépris des lois de la morale, à des peintures risquées, à des détails scabreux, qui ne devraient jamais être mis sous les yeux des jeunes lecteurs. Là est le péril et un écrivain cynique n'a pas craint d'écrire dans la préface d'un de ses ouvrages : « toute femme qui lira ces pages est perdue. » L'empoisonnement moral par le feuilleton est une maladie trop connue. Nous avons devant nous les ravages causés en France par cette littérature de bas étage, faisant appel aux mauvais instincts, aux plus tristes passions et nous pouvons en apprécier les funestes effets.

Aussi recommandons-nous au père de famille, de veiller sur les lectures des enfants dont il a la direction et dont il répondra devant Dieu ; et de se montrer sévère, rigoureusement sévère dans l'admission à son foyer des feuilletons dont nous parlons.

---

## IMPORTANTES DECISIONS DES CONGREGATIONS ROMAINES

---

1<sup>o</sup> On avait signalé, depuis quelques temps, comme suspectes, certaines manières de parler du « Cœur eucharistique » de Jésus. La Congrégation du Saint-Office, préposée à la garde de tout ce qui touche à la foi, a désapprouvé cette forme nouvelle de dévotion.

Voici le texte du décret :

« Les nouveaux emblèmes du Sacré-Cœur de Jésus dans l'Eucharistie ne méritent pas l'approbation du Saint-Siège. Pour nourrir la piété des fidèles, c'est assez des images du Sacré-Cœur déjà usitées et approuvées dans l'Eglise, vu que le culte du Sacré-Cœur dans l'Eucharistie n'est ni plus parfait que le culte de l'Ea-